acheté une machine à laver le linge… et pour ma part j'ai décidé de trouver du travail ! Il fallait que je me secoue et que je réagisse.

J'ai eu l'idée de m'adresser au bureau du Projet Maghreb qui dépendait de l'Organisation des Nations-Unies. Depuis la révolution, beaucoup de ressortissants étrangers avaient quitté le pays en laissant leurs postes vacants. Je me souviens de mon entretien d'embauche, un peu particulier : « *Avez-vous une formation de secrétariat ?* » m'a demandé le recruteur. « *Aucune* » ai-je répondu, « *et je n'ai jamais travaillé.* » Mieux valait être franche ! Un peu surpris, mais complètement désespéré de se retrouver sans secrétaire, le responsable décide de m'engager, sans doute soulagé de trouver quelqu'un qui parlait français, anglais et arabe, même si l'égyptien n'a rien à voir avec le dialecte libyen et que je ne comprenais strictement rien. Je me suis arrangée pour qu'un chauffeur privé passe me chercher tous les matins et me raccompagne le soir, puisque les femmes ne pouvaient circuler seules dans les rues. Il ne me restait plus qu'à me former au travail de secrétariat ; Suzy, une jeune française, m'a prise sous son aile et j'ai commencé lentement à apprendre le métier. Pour moi qui n'avais jamais tapé à la machine, ça n'a pas été sans mal ! Pas d'ordinateur ni de traitement de texte en ces temps-là. J'en ai fait des erreurs, et j'en ai jeté des feuilles, avant de réussir à me débrouiller tant bien que mal. Heureusement, Suzy s'est montrée très patiente et elle m'a chaperonnée. Par la suite, nous nous sommes liées d'amitié. Une amitié qui a beaucoup compté pour nous, cette année-là, puisque nous nous sommes vus très souvent tous les quatre, avec son mari Jean-Claude, alors coopérant.

J'apprenais mon métier, mais je ne savais toujours pas comment préparer les repas. Des œufs, voilà tout ce que je savais cuisiner. Cuisiner est un bien grand mot ! C'était assez sommaire, je cassais des œufs et on mangeait ces œufs préparés différemment. Il n'a pas fallu très longtemps à Damien pour faire une crise de